

Expédition Paris-Pékin à vélo



Un souffle d'épopée



Ils sont partis dans la grisaille parisienne. ▲

Préparés à ce périple de depuis longs mois, ils piaffaient d'impatience à l'idée de prendre enfin la route. De ce peloton composé de gens presque normaux émane une énergie incroyable qui ne laisse aucun doute sur le succès de l'expédition. Ils sont partis, sans se retourner.

Paris-Trocadéro, dimanche 16 mars, 8 heures du matin. Odile Cabart semble indifférente à la pluie qui continue à tomber depuis la veille au soir : «On accepte tout ce qui se présente, on a signé pour tout avoir et on va pas se démoraller pour cela. J'essaie d'être positive». Le couple Cabart a une particularité, il fait ménage à trois durant ce Paris-Pékin. En effet, Odile, en

femme libre et indépendante, va pédaler en solo tandis que Michel, son mari, conduira le tandem de son ami non-voyant Gérard Muller, un Strasbourgeois de 60 ans qui a perdu la vue il y a seize ans. Un jeune couple en devenir puisque leur rencontre ne date que de quelques mois.

Finalement, dans l'effervescence matinale, ce sont les couples qui paraissent les plus détendus. On ne s'embarrasse pas de la culpabilité de laisser un mari, une épouse ou une compagne. Bernadette Schneider (CO Ullis) et Christian Blandeau (CA Orsay) sont sereins : «Tout est bouclé pour cinq mois lâche une Bernadette radiieuse, mais Maëlle, ma petite fille, est très inquiète de voir partir sa mamie.» Les tourtereaux se sont connus grâce à la FFCT. Sur un malentendu... Ou comment le club d'Orsay a adopté Bernadette oubliée sur le bord de la route par ses amis des Ullis. Dans ce groupe se trouvait Christian... Bernadette aime l'aventure à

vélo, elle s'est inscrite la première. Un mois après, Christian retournait son formulaire. Il a raison de ne pas la laisser filer...

Une notoriété soudaine

Francilien lui aussi, Gérard Genest du Cyclo Sceaux se sent fin prêt : «La pression est tombée depuis que je sais que tout est réglé. Le départ est un soulagement.» Mais il est étonné de cette agitation et de l'intérêt soudain des journalistes : «Jamais je n'avais connu une telle notoriété. Je viens d'être interviewé par le Parisien.»

À tous ceux qui se sont pris la tête pour trouver le moyen le plus efficace et le plus économique pour garder le contact avec leurs proches, nous leur dédions la maxime de Françoise Champrond, de Chambéry : «Pas de nouvelles, bonnes nouvelles...»

Ancienne infirmière en Afrique, où elle se déplaçait à vélo pour son travail, opérée du cœur, elle est adhérente de l'amicale des cyclos cardiaques. Elle a confié sa «vieille



▲ Christian Blandeau et Bernadette Schneider.

maman» à ses trois enfants et ne leur donnera de ses nouvelles qu'à son retour ! A bon entendre...

Mais tous ne sont pas dans cet état d'esprit. «Je stresse, je ne suis pas sûr d'être à la hauteur physiquement malgré mon entraînement. J'ai des douleurs partout. J'attends peut-être trop, c'est le rêve de ma vie. Le bagage a été un gros problème, les choix m'ont pris beaucoup d'énergie.» nous confie Gérard Bayard, professeur d'art plastique jeune retraité qui aurait pu couler des jours heureux à Compiègne.

Du Béarn à Paris pour s'échauffer

Toujours le sourire aux lèvres, Alain Labialle, capitaine du groupe noir a endossé la tenue taille patron sur la route. Un seul objectif : «Emmener tout ce petit monde à Pékin.» De son point de vue c'est surtout le moral des participants qu'il faudra surveiller. Quant à lui, il se sent fin prêt. Il a pu tester son vélo et sa forme en montant de chez lui, près de Lourdes, jusqu'à Paris soit 920 km, en compagnie de Jean-Marie Estoup, de Gan. Non, rien à voir avec l'équipe de Poulidor, il s'agit du nom d'un petit village du Béarn dont il est aujourd'hui le héros. Pour assister à son départ à vélo vers Paris, les deux cents habitants ont été réunis dans l'église, par... le maire. D'ici à ce que ces deux-là prolongent leur voyage jusqu'à Vladivostok...

Autre capitaine de route, Joël Gaborit, 61 ans, pointe d'humour camouflé sous un faux air de militaire, est dévoré par l'ambition. Il espère en effet être promu directement du grade de capitaine à celui de colonel. Pour cela, il lui faudra faire mieux que ce Paris-Dakar à vélo qui s'est terminé à... Tunis. On compte plutôt sur lui pour prendre soin du doyen, Jean-Pierre Bourgeau et de sa pièce d'un euro ! Cet Audois de 76 ans pas blasé et très confiant, entend emmener jusqu'à Pékin cette pièce confiée par un ami avec promesse de la lui rendre à son retour. Sans les intérêts !

Un jeune Chinois de 19 printemps

Mais n'allez pas croire que le peloton de ce Paris-Pékin serait un avatar de l'armée du Mexique. Michel Rougert qui attend impatiemment de retrouver les mêmes de son école solidaire en Roumanie, Lizhao Hou, le jeune Chinois de 19 ans ou encore Pierre Barth, lui aussi du Cyclo de Sceaux, et d'autres encore, ne sont ni retraités, ni tandémistes, ni non voyants, encore moins opérés du cœur ou convoyeurs de fonds et pourtant ils ont trouvé leur place sur la ligne de départ. Ils sont 104 au total.

Dehors, la pluie s'en est allée vers l'est et les cyclos franciliens arrivent, encore encapuchonnés jusqu'aux yeux. Parmi eux, un randonneur de Rambouillet. Jean-Louis

Guillon s'est concocté un voyage itinérant dans les roues des aventuriers jusqu'à la frontière franco-allemande. Mille kilomètres tout rond avec le retour. Il vivra sa vie en marge de l'organisation, ce qui lui impose une charge plus généreuse. Le Club Vélocio Pernois (Vaucluse) est monté avec son école cyclo mais aussi avec quatre cyclotouristes qui vont accompagner Jean-Marie Zimmerman jusqu'à Fribourg. A quelques mètres de là, Claudine Auzet qui, à l'entendre, ne pardonne pas à son artisan, pourtant renommé dans le microcosme des randonneurs, de lui «avoir loupé son vélo sur mesures», est occupée à lui faire de la publicité... Elle est venue avec une quarantaine d'amis de l'Abeille de Rueil : «J'étais très tentée par ce raid mais mon mari (il écoute...) beaucoup moins, j'ai oublié cette idée.» Petite surprise, notre prestataire de la revue, Heddie Bennour, est là, curieux de voir de près ces «forçats de la route» : «En travaillant sur la revue Cyclotourisme, je découvre un monde de passionnés. J'ai manqué le Paris-Brest, j'avais vraiment envie de comprendre la motivation autour de cette grande aventure humaine.»

Et puis ils sont partis...

Odile, avait raison d'être optimiste, la pluie, ce sera pour plus tard, le ruban tricolore est coupé par Henri Sérandour et Jean-François Lamour. Le soleil se fend d'un hommage à tous les acteurs de ce Paris-Pékin en déversant quelques rayons sur les pavés luisants devant le pont d'Iéna. Les cinq groupes représentant les couleurs des anneaux olympiques dégingolent la pente du Trocadéro, des enfants des écoles solidaires leur prodigent leurs derniers encouragements le long des quais de Seine. Un long peloton rouge traverse Paris dans la grisaille et suscite l'étonnement des quelques badauds éberlués. A la vue de ces élégants randonneurs, avec leur beaux maillots sans publicité, ce qui est remarquable pour un tel événement, nous pouvons imaginer la fierté de tous ceux qui ont œuvré à ce Paris-Pékin. Car ce départ, il faut le reconnaître, c'est déjà un succès.

Texte et photos : Philippe Henry



Jean-François Lamour, Henri Sérandour et Jean-Paul Durin officialisent le départ.



La foule pour le départ du Trocadéro.



Le plus jeune participant est un Chinois de 19 ans.

Départ :
16 mars 2008
Arrivée :
3 août 2008
(JO le 8 août)
12 200 km
en 117 étapes
De 80 à 150 km
par jour
104 participants
17 encadrants



▲ Michel Cabart et Gérard Muller, non-voyant.

La FFCT squatte le Trocadéro



La photo de la grande famille. ▲

Pendant 3 jours, du vendredi après-midi au dimanche matin, le village-départ de Paris-Pékin a pris ses aises au pied du Trocadéro. Une reconnaissance des autorités mais aussi une superbe vitrine médiatique.



▲ Jacky Voet au contrôle des vélos.

La mécanique, c'est son truc ! «Jacky Voet est un vélociste en retraite, il a fait un très gros travail, gracieusement.» nous dit Claude Galvaing, occupé à contrôler la conformité des vélos, samedi après-midi. «Personne n'a protesté sur la qualité du vélo mais beaucoup ont repris leur selle habituelle. Les gens ont souvent remédié aux petits problèmes par eux-mêmes. Un seul gros souci : les haubans arrières n'étaient pas assez écrasés sur dix vélos, ce qui a usé prématurément les pneus.



▲ Le village départ, face à la Tour Eiffel.



▲ Gérard Genest et Pierre Barth avec le photographe du Parisien.

Nous avons donc mis des pneus plus fins, 35 au lieu de 45.» Capitaines de route et mécaniciens ont donc procédé aux derniers réglages et se sont assurés que les participants n'avaient pris aucune liberté par rapport aux consignes. Tous terminent leur paquetage et ne le retrouveront que le lendemain soir à Provins, terme de la première journée.

Les médias au rendez-vous

Les médias sont déjà sur les lieux : France 3 national et Île-de-France, l'AFP, France Info et France Bleue Île-de-France, RFI, le Parisien... Des calicots et quelques yeux en amandes indiquent l'intérêt de médias chinois pour ce Paris-Pékin. Les différentes équipes symbolisant les cinq couleurs olympiques escaladent tour à tour le podium, puis vient l'équipe d'encadrement, les flashes crépitent, les applaudissements et cris d'encouragement emplissent le chapiteau. Des participants sont invités à venir poser avec la Tour Eiffel en second plan. L'euphorie gagne participants et leur



▲ Les encadrants.



▲ Les vélos sont fin prêts.



▲ Les représentants des 12 pays traversés.



▲ L'équipe emmenée par Geneviève Ravel.

famille mais aussi bénévoles et professionnels.

Défileront ensuite sur le podium les 500 jeunes cyclotouristes des écoles solidaires avec leurs parrains respectifs. À quelques mètres de là, ils ont exposé les fameux cubes, résultat de plusieurs mois de travaux dans le cadre des écoles solidaires, et les vélos assemblés à partir de récup. Pierre Bernard, de l'association «Sports sans Frontières» qui a accompagné le projet, a le sens de la formule : «D'habitude, ce sont les adultes qui transmettent le savoir aux enfants. Les enfants ont démarré Paris-Pékin en septembre. Aujourd'hui, ce sont



eux qui vous transmettent leur savoir. Ils ont fabriqué un vélo, prenez-en soin.» et puis, brandissant un morceau d'étoffe «Mettez ce petit fanion dans votre poche, prenez-le dans les moments difficiles, ce sont 500 enfants qui pédaleront avec vous.» Dominique Lamouller, président fédéral n'est pas en reste et conclut : «À partir d'aujourd'hui, c'est le départ de Paris-Pékin. Ces quelques minutes, c'est la rencontre entre vous, qui étiez invisibles hier et qui serez invisibles demain, avec les jeunes.» Le témoin est transmis...

Ph H



[1]



[3]



[2]



[4]

EXPOSITION

- [1] Une chaîne pour tracer le parcours.
- [2] Le travail de l'école de Rocbaron.
- [3] Un cube très réussi.
- [4] Les vélos solidaires.

INTERVENTIONS DES OFFICIELS



Bernard Laporte, Secrétaire d'état aux sports
(présent le vendredi à 18 h 00)

«C'est une initiative magnifique, loin de tout esprit de compétition. C'est l'exemple même du sport sans frontière auquel vous avez eu raison d'associer les jeunes, dans un esprit de partage et d'envie» Puis, parlant d'Alain Labialle : «Avec un ancien rugbyman comme capitaine, vous êtes sûr d'arriver à Pékin.»



Henri Sérandour, Président du Comité national olympique sportif français
(Présent samedi et dimanche)

«C'est formidable, vous allez transmettre un message de paix à travers les valeurs olympiques. Vous représentez le sport tel que je l'aime, sans les travers de la compétition. Je serai à Pékin pour vous accueillir, soyez assuré de mon affection.»



Jean-Paul Durin, chargé de mission au ministère des Affaires étrangères
(Présent samedi et dimanche)

«En poste depuis septembre 2007, vous êtes la première équipe avec laquelle j'ai travaillé. Je me suis beaucoup amusé, cela m'a sorti des dossiers habituels et j'ai fini par éprouver énormément d'affection pour cette manifestation. M. Kouchner vous a accordé son parrainage et ce n'est pas si fréquent que cela. Félicitations à vous et à votre équipe. Bon pédalage et bon tricotage d'amitiés parmi les peuples que vous allez rencontrer.»



Mme Sophie Dion, Conseiller pour le sport auprès du Président de la République,

Ici entre Dominique Lamouller, Président de la FFCT et Jean-Michel Richefort, Directeur Technique National.



M. Lin, Secrétaire de l'association Amitié euro-chinoise

«Nous ferons une grande fête à votre arrivée à Pékin.»

Rêve et découverte

PARIS-PÉKIN



Les écoles cyclos de Firminy et Saint-Bonnet-le-Château. ▲

Coup de jeune pour la FFCT

Le projet «Ecoles solidaires» autour du Paris-Pékin a été une pleine réussite. Echos des uns et des autres...

Les 500 enfants invités par la FFCT, issus de 32 écoles cyclos, ont contribué à mettre de l'ambiance au cœur du village-départ. Sacré coup de jeune pour la FFCT ! Leur travail a été mis en évidence grâce à une présentation intelligente et soignée. Il s'agissait de décliner un projet pédagogique en trois parties : réalisation d'un cube présentant un pays traversé, réalisation d'un vélo à partir de pièces recyclées et réalisation de photos autour du

Seine. Son compère, Alain Rat, responsable de la même commission, lançait un cri du cœur : «Avec tout le travail qu'ils ont fait, ne les oubliez pas dans votre périple.»

Objectif Roumanie

Parmi les nombreuses écoles présentes, les jeunes moniteurs des écoles cyclos de Firminy et Saint-Bonnet-le-Château ont compris que la communication était la clé du succès. Pour cela, ils ont littéralement accaparé le représentant de la rédaction de Cyclotourisme... Encerclé par Alexandre, Thomas, Vincent, Corentin, Nico, Jérémy, Augustin, Roain, Loïc, Jessica, les deux Florian et d'autres... votre correspondant se laisse rapidement convaincre du sérieux de l'opération, arguments chocs à l'appui : «Pour financer le voyage en Roumanie et rouler avec de jeunes Roumains, nous avons vendu des autocollants, des tee-shirts et nous sommes allés à la chasse aux subventions. Nous avons cherché



▲ L'école cyclo de Couzeix.

thème «Chez moi c'est comme ça et chez toi c'est comment ?» La charmante Marie-France Desbrosses de la commission jeunes FFCT était radieuse : «Les dirigeants sont très contents que la FFCT s'intéresse à eux. C'est aussi une expérimentation heureuse pour notre commission, nous ne pourrions pas les laisser retomber dans la routine et cela donne de nouvelles idées pour la prochaine mandature.»

La FFCT a pris en charge l'hébergement à Paris et a offert la promenade en bateau sur la



▲ L'envoyé spécial de Cyclotourisme très entouré...



▲ Fiers d'arborer le tee-shirt officiel.

des arguments, monté un dossier puis nous avons fait un travail de commercial.» précise l'un. «C'est vrai qu'au début, on a eu des doutes, on a cru que nos moniteurs se moquaient de nous. On n'aura pas l'occasion de le faire deux fois. Les copains trouvent que c'est un projet un peu fou » ajoutent les autres. Et pour conclure : « Nous avons fait des présentations dans les écoles, nous serons bientôt célèbres.»

Ce voyage se déroulera du 12 au 20 avril, et ils retrouveront leur parrain Michel Rougert, du CSADN cyclotourisme de Roanne (Loire), participant du Paris-Pékin à Bucarest. Rendez-vous est donc pris pour le compte rendu du voyage en Roumanie. En attendant, retrouvez ces 22 jeunes et accompagnateurs sur : <http://site.voila.fr/cyclotourisme/index.html>, pour celle de St-Bonnet et <http://clcs-clif.fr.st>, pour celle de Firminy

Ph H

AU SIÈGE FÉDÉRAL
UN PROJET MOBILISATEURDe gauche à droite, 1^{er} rang : Antoine, Bertrand, Stéphanie. Au 2^e rang : Karim, Catherine, Anissa, Evelyne, Marie-claire et Anne.

Du travail de pro

Le personnel du siège fédéral s'est impliqué avec générosité dans cet énorme projet. Pour la plupart, ils ont ressenti une charge émotionnelle très forte durant le week-end. Grand merci à eux.

Comme le dit Stéphanie Callaud, la comptable, «Ça fait 6 mois que je gonfle ma famille avec ce PPK. J'ai eu la chance d'être sollicitée sur le Village de départ pour l'accueil des participants. Moi qui suis super émotive, j'ai eu ma dose pour un certain temps...» Evelyne Bacquet, maquettiste, a produit moult documents dont le joli logo et l'impeccable road book : «Au pied de la Tour Eiffel, il est 9h30 et mon cœur bat la chamade : c'est LE départ. Nous crions tous à tue-tête «bon voyage», l'émotion est immense, la larme à l'œil. Nous avons le sentiment d'avoir accompli notre mission, nous avons hâte qu'ils reviennent et qu'ils nous racontent en vrai ce que nous avons imaginé...» Anissa Sidi-Moussa, chargée des CycloGuides, a collaboré efficacement à l'élaboration du road-book :

«J'attendais avec impatience le départ, un premier groupe descend le Trocadéro tous vêtus de la tenue Paris Pékin et là je me suis dit franchement «la classe !». Ils étaient beaux sur leurs vélos. Et j'avoue, j'ai eu un moment d'émotion.» Antoine Fréze, webmaster et infographiste, «J'ai créé le site Paris Pékin à vélo 2008 et je le mets à jour avec photos, les vidéos, commentaires du jour. J'étais touché et très impressionné de voir le départ dimanche et de rencontrer des participants que je connaissais tous de nom.» Anne Lalagüe, chargée de communication, est restée très concentrée sur sa mission : «Le site du départ était exceptionnel et symbolique. J'ai accueilli la presse sur le stand VIP/Presse. Malgré les municipales il y a eu des présences importantes (AFP, le parisien, France info, France 3, Eurosport, RFI...).» Bertrand Houillon, chargé des événements, a assuré la partie purement technique du village :

«Comment gérer le flux de 500 jeunes, 100 participants et leurs familles, les officiels, les visiteurs, les curieux qui ont chacun une raison différente d'être là ? Ça restera un secret, mais tous les horaires officiels ont été respectés !» Avec Karim Bouaziz, stagiaire, il a mis en valeur les travaux des écoles de cyclotourisme : «Nous avons imaginé le plan de l'exposition avant de nous attaquer à la recherche de bénévoles pour le montage, le démontage et l'accueil.» Marie-Claire Davila, adjointe au directeur, a apprécié de relever le défi : «Nous avons mis «les petits plats dans les grands» pour que ce week-end de fête scintille de mille feux, auréolé par la présence de ministres, d'ambassadeurs, d'anciens champions olympiques. Et bien de tout cela, je suis fière.» Catherine Tual, Madame Paris-Pékin, recrutée pour ce projet : «De la sélection sur dossier jusqu'au départ dimanche dernier une relation amicale et chaleureuse s'est instaurée entre nous. Il m'était facile de me mettre à la place des participants, de comprendre leurs besoins, leurs inquiétudes. Ce fut un rôle souvent agréable, particulièrement lorsque je leur apprenais que leur candidature avait été retenue et qu'ils étaient les heureux élus pour cette grande aventure.»

De l'émotion et du réalisme, des acteurs principaux et des seconds rôles, il fallait de tout pour réussir cette fête.

➔ Sur le parcours et ailleurs...

Le soutien des cyclotouristes FFCT

Dans Paris ou sur les routes du tronçon français, à Provins, Troyes, Langres, Vesoul et Mulhouse, la grande famille des cyclotouristes de la FFCT est fière de soutenir ses aventuriers.

Raymond Pelletant, président du Codep des Hauts-de-Seine et organisateur d'une autre ville à ville, le «Paris-Honfleur», était de la partie le dimanche matin : «Le départ est donné sous les applaudissements et les encouragements d'une foule acquise à la cause. Nous leur emboîtons le pas presque aussi fiers qu'eux, laissant au public la possibilité de croire que nous aussi, nous y allons... Malgré tout, nous restons à distance, il serait trop bête d'en faire tomber un et de voir ses espérances anéanties en si peu de temps. Les Altoséquanais venus nombreux, 300 peut-être, m'ont réconforté dans ma démarche bénévole. Et c'est d'une allure sénatoriale que nous les avons accompagnés jusqu'à Champigny-sur-Marne. Nous vîmes alors le ruban s'éloigner. Au revoir, bon courage et bon vent.»

Le mardi suivant, comme bon nombre de clubs haut-marnais, vingt membres du Vélo Club Chaumontais venaient à la rencontre du Paris-Pékin dans le cadre d'une sortie de 110 km. Parmi eux, Yvette Thivet : «C'est un événement pour la Haute-Marne, nous sommes très fiers que Paris-Pékin ait choisi de passer chez nous.» Montigny-sur-Aube accueillait le même jour le pique-nique du midi. Michel



▲ Une Haute-Marne fraîche mais ensoleillée.

Chauffaud, venu de la Côte-d'Or toute proche, est le malheureux qui s'est blessé un mois plus tôt sur une piste de ski de fond anodine du Jura suisse. Bonnet Paris-Pékin sur le crâne, pied droit dans une chaussette de laine, il a retrouvé le sourire : «C'est une grosse frustration, quand tu penses à cela depuis 18 mois, ça fait un choc !» Il laisse filer ses ex-futurs camarades de route et leur donne rendez-vous pour le Xiang-Pékin.

Et de chez lui, notre ami Serge Calonne, de Liévin, ne manque pas de poésie pour illustrer en quatre vers cette aventure :

«Vous allez partir sous les jaunes forsythias
Votre entrée dans Pékin coïncidera ici avec
la moisson
Vous n'aurez pas vu germer nos blés
ni cueilli le lilas
A votre retour, nous vous raconterons.»
Et il ajoute :
«Vous êtes porteurs de nos envies, merci.
Vous symbolisez les espoirs que nous n'avons
pu concrétiser.
Vous représentez la Fédération Française de
Cyclo Tourisme,
Construite petit à petit pendant plus d'un siècle.
Vous nous représentez.
Soyez à la hauteur de l'événement.»



▲ Yvette Thivet et Michel Picard du VCR Chaumont, sur la route de Langres.

LE ROAD BOOK UN REPÈRE



Plus de 12 000 km pour 117 étapes nécessitaient bien un outil pour se repérer. Voilà pourquoi a été élaboré un road book sous la forme d'un classeur contenant des fiches renforcées et luxueuses. Il contient des informations générales sur les pays traversés, quelques informations touristiques, une iconographie abondante et bien sûr l'itinéraire plus ou moins détaillé. Les étapes asiatiques y sont souvent décrites de manière sommaire... Un poids à la mesure de l'événement : 1 200 grammes. Il a été conçu en interne par le personnel du siège.

Un grand merci à Gérard Pliquet pour les entretiens réalisés avec les participants qui ont permis d'enrichir ce dossier.